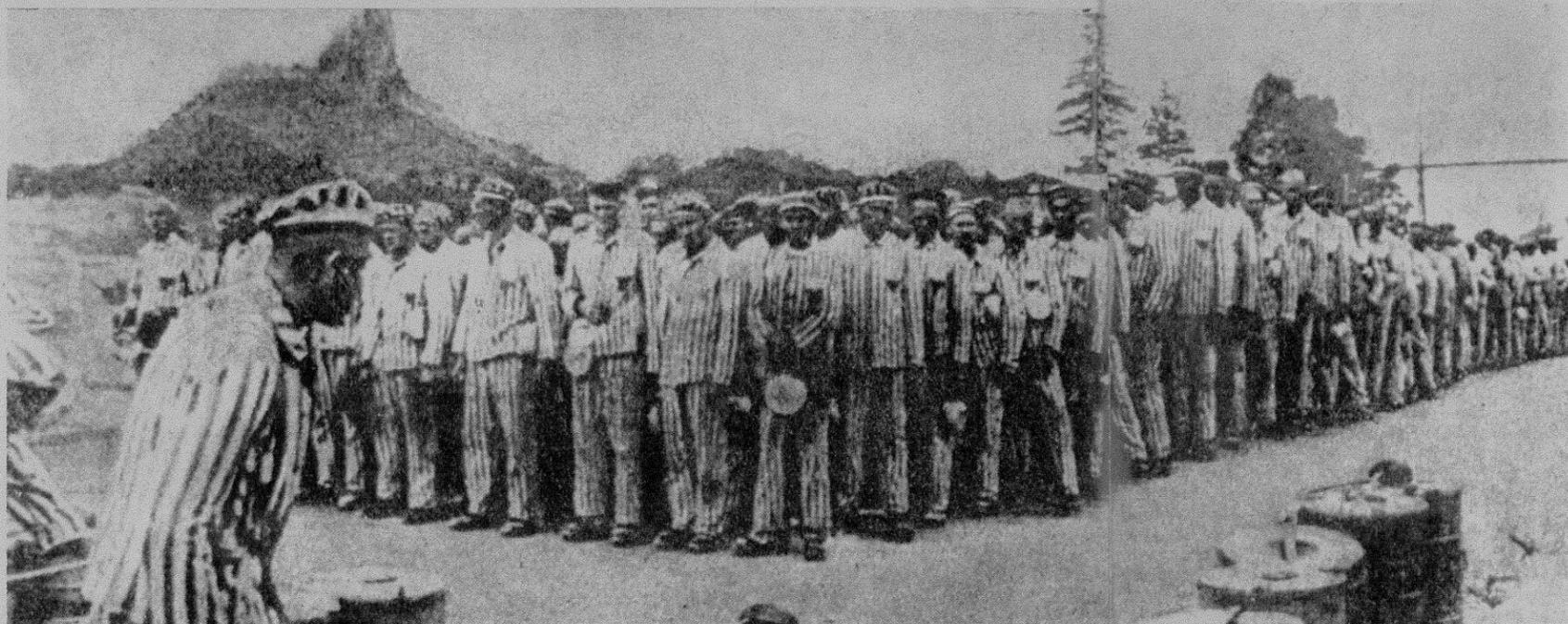


Souvent des sanctions collectives supplémentaires s'abattent sur les détenus qui attendent nus, par tous les temps, qu'on les compte et qu'on les recompte interminablement. Ceux qui s'effondrent sont étendus devant les rangs, et il faut recommencer le compte...



## PIERRE LAZAREFF

Journaliste.

« Et le rapide oubli, second linceul des morts », soupirait Lamartine. Si, donnant tristement raison au poète, on devait en venir à oublier les millions de victimes des camps de déportation, alors, on pourrait dire que ces morts sont morts pour rien et on pourrait redouter un retour offensif du hideux racisme.

N'est-il pas à craindre, déjà ? Inaugurant, il y a quelques jours, à Dachau, un couvent construit sur l'emplacement du sinistre camp, le cardinal Döpfner a dit : « L'esprit funeste qui régnait à Dachau et dans les autres camps de concentration est encore vivace aujourd'hui. Des horreurs analogues se poursuivent dans beaucoup de pays. »

Autant je réprovoque toute action inspirée de la vengeance, autant j'estime dangereux que, sous prétexte de pacification

des esprits, on fasse le silence sur une politique (car le système concentrationnaire relève d'une politique) qui a déshonoré l'humanité. Pardonner aux criminels, peut-être, oublier leurs crimes, jamais. »

## IRÈNE DE LIPKOWSKI

Présidente de l'Association Nationale des Familles de Résistants et d'Otages Morts pour la France.

« Ceux et celles qui sont marqués à tout jamais dans leur chair et dans leur cœur par la tragédie de la guerre et de la Déportation ne peuvent que maintenir haut le flambeau du souvenir. C'est notre précieux devoir à tous.

Vous le faites sur votre plan... et moi-même je m'y consacre. Nous ferons paraître également pour le 20<sup>e</sup> anniversaire un recueil dédié à nos héros martyrs. »